Dévoilement des luttes des femmes : santé, accouchement et obstacles sociétaux ayant un impact sur l'efficacité de l'éducation

Par

Chituru-Wike Faith
Department of Modern Languages,
Rivers State University, Nkpolu-Wororukwo
Port Harcourt Rivers state, Nigeria.
chituruwikefaith@gmail.com
&
Chioma, Gladys Uchenna
Department of Modern Languages,
Rivers State University, Nkpolu-Wororukwo
Port Harcourt Rivers state, Nigeria.+2348038412365

Abstrait

La question de l'accouchement reste un test crucial pour les femmes dans la plupart des pays africains où la culture et la société centrée sur les hommes régissent les opportunités, la réflexion et le désir des femmes de se développer de manière instructive. Dans une certaine mesure, cela a freiné la progression de quelques femmes dans leurs intérêts instructifs. Cet article entend présenter de telles circonstances et exprimer pleinement que, malgré ce grand nombre de difficultés, celui qui souhaite avancer de manière instructive le fait quand même. L'hypothèse qui éclaire cet article est celle de l'activiste des femmes africaines, également appelée womanisme. Cette hypothèse considère l'homme ou le conjoint africain comme le chef, en même temps, malgré cela, elle leur dit que la femme est une personne avec une dualité positive et doit être perçue aux yeux du public, considérée ainsi et transmise. comme complices des travaux. Il s'agit d'une exploration subjective, car les données sont obtenues à partir de lectures, de journaux intimes, de perceptions et de communications, entre différentes sources. Les découvertes ont révélé que la femme africaine moderne qui souhaite avancer de manière instructive le faisait toujours, malgré ses difficultés et ses obstacles pour accomplir un tel accomplissement. Le journal explique que les femmes sont performantes, compte tenu des différents emplois qu'elles occupent aux yeux du public. L'article suggère que les vieilles coutumes désuètes et ceux qui les pratiquent en ces temps de pointe devraient développer des coutumes

passées et progresser vers elles, la pensée et l'activité puisque la société est en développement et non statique, comme le sont les gens, en particulier les femmes qui sont plus nombreuses. Enfin, dans les tâches familiales, garantir une bonne nourriture et un foyer favorable, en s'éloignant des pratiques conventionnelles nuisibles comme l'excision et le mariage précoce.

Mots importants : Femmes, Santé, Accouchement, Éducation, Efficacité, Patriarcat, Société, Afrique.

L'introduction

La femme africaine a considérablement progressé en continuant à rechercher l'épanouissement et l'autonomie, loin des entraves de la culture et des coutumes qui ont longtemps entravé son avancement. Le caractère de la femme africaine implique diverses choses pour différents individus en fonction du point d'approche d'un individu et en tenant compte du climat en vue. Parfois, la dame est son adversaire car elle n'entre parfois pas dans le contemporain mais décide de rester dans la culture démodée qui l'a enfermée depuis assez longtemps.

Il y a quelques réflexions concernant les femmes dans la culture africaine. Dans certains contextes, une femme est un membre masculin. Cela implique qu'elle ne peut exister sans une figure masculine. Avec cet impact, cela a constitué jusqu'à présent une image complète de la femme africaine. Dans quelques ordres sociaux conventionnels, les femmes mariées sont profondément considérées. La société les considère comme des personnes conscientes. Leurs obligations incluent aller chercher de l'eau, cuisiner et accomplir d'autres tâches familiales. Ils vivent pour leur conjoint et leurs enfants ainsi que pour d'autres relations familiales. Là encore, les femmes célibataires de ce grand public sont méprisées et considérées comme peu fiables ; Il n'est pas surprenant que quelques tuteurs traditionnels poussent et poussent spontanément leur petite fille innocente d'âge éligible à entrer dans une relation ou un mariage et certains, pendant ce temps, rencontrent un décès difficile. Simultanément, certains ont déraillé/ont favorisé toutes sortes d'infections qui les avaient rendus inefficaces et importants pour eux-mêmes et pour la société dans son ensemble.

Le travail et l'éducation des enfants sont restés un test crucial pour les femmes de la plupart des ordres sociaux africains ; la culture, les coutumes et la société

contrôlée par les hommes n'ont fait aucune différence. Alors que certaines ont grandi grâce à cet arrêt, d'autres restent sur le Web, submergeant la réalité des femmes et leurs perspectives sur l'existence. Quelques femmes africaines ont perdu leurs chances d'acquérir une formation occidentale dans le domaine spécial des problèmes locaux. Pour ces classes de femmes, les progrès dans la formation occidentale sont loin d'être une réalité, et elles ne s'inquiétaient pas. Tell It to Ladies, une pièce de Tess Onwueme, révèle cela.

Qui est la femme africaine ?

La femme africaine dans le contexte de cet article est une femme. Sa culture et sa tradition lui ont refusé plusieurs droits dont elle jouit naturellement. Cela a été prouvé au fil du temps à travers les œuvres d'écrivains africains, hommes et femmes.

La santé de la femme

Le bien-être de la femme dont il est question ici a à voir avec ses expériences pendant et après la grossesse et en gardant à l'esprit que la récupération du travail, ses finances, sa politique et tout autre obstacle à la réalisation des objectifs de sa vie idéale. Certaines conditions africaines sont si impitoyables pour la femme que celle-ci, par peur, s'est confinée et a renoncé à sa solidarité et à son moi intérieur pour accomplir cette culture inextinguible. L'image de Nnu-Self en est un exemple, une personne féminine et mère dans le roman *Joys of Motherhood* de Buchi Emecheta. Ce personnage n'a jamais connu les plaisirs de la parentalité, quelles que soient ses batailles pour résoudre les problèmes de tous ses proches, y compris ceux de son partenaire de vie.

Le degré d'ouverture de la femme a beaucoup à jouer dans la façon dont elle pourrait interpréter son problème médical, du moins lorsque les spécialistes l'éclaireront. Certaines femmes traditionnellement désapprouvées ont perdu leur bien-être en raison d'un manque d'ouverture à l'éducation occidentale pour répondre à la culture et aux coutumes voraces, même lorsqu'elles ne se sentent pas bien. Par exemple, une femme conçoit une progéniture et n'a aucune aide à la maison. En fait, elle s'occupe du nouveau bébé seule et cuisine pour les enfants plus âgés, sa meilleure moitié et d'autres relations vivant avec la famille, même si elle ne se remet pas complètement des angoisses du travail et du stress. À

différents moments, son médecin de premier recours l'a peut-être encouragée à prendre un repos complet à sa sortie de la clinique d'urgence ou à éviter un an avant d'avoir un autre enfant en raison d'un test clinique observé pendant le transport. Cependant, dans la plupart des cas, ces conseils des spécialistes cliniques ne sont pas pris en compte. Ils continuent et mettent leur vie en péril ou subissent davantage de dommages au problème médical généralement existant qui n'aurait peut-être pas fait surface.

L'accouchement

L'accouchement est devenu un facteur important qui empêche la femme africaine de se libérer des exigences culturelles qui lui sont imposées. La plupart des femmes africaines s'efforcent d'avoir des enfants par tous les moyens, c'est pourquoi elles explorent de nombreuses façons d'atteindre cet objectif. Certains se marient faussement parce que le fait d'être sans mari est pour eux un abus de langage. Ils se considèrent comme insatisfaits dans la vie. Certains ont perdu la vie en essayant de satisfaire cette tradition selon laquelle je dois avoir un ou plusieurs enfants malgré les avertissements médicaux, et certains ont sombré émotionnellement, comme le révèlent certaines œuvres d'écrivaines africaines comme ; Ama Ata Idoo, Efua Sutherland, Zulu Sofola, Tess Onwueme entre autres.

La cadre théorique

L'hypothèse de l'activisme des femmes est pertinente pour cette étude car elle évalue les travaux des hommes et les perspectives habituelles sur les femmes et s'étend aux manières humanistes, voire formalistes et psychanalytiques, d'aborder l'analyse. Selon Judith Bardwick, les droits des femmes constituent « un rejet implicite du mode de vie fondé sur des normes fermement coercitives qui caractérisent et limitent ce que sont et peuvent faire les femmes » (5). Il défie le sexisme et les limitations imposées aux femmes au nom de la culture et cherche à reproduire l'esprit féminin et à l'engager à travailler au maximum en tant qu'individu humain libre. À commencer par les créations de femmes abolitionnistes et de militantes originales comme Mary Wollstonecraft Godwin, Elizabeth Stanton, Lucretia Mott, entre autres, et de militantes du deuxième âge, par exemple De Beauvoir, Betty Friedan, Millet, Germain Greer, Luice Irigary, Elaine Showalter. , Julia Kristeva, Helen Cixious pour n'en citer que quelques-unes ; le plan a été de briser le fardeau du sexisme dans la vie des femmes.

Bien sûr, Alice Walker qualifie la libération des femmes africaines de « féminisme », une idée qu'elle clarifie dans *"In Search of Our Mothers Gardens"*.. Chikwenye Ogunyemi donne un sens exhaustif :

> Le féminisme est centré sur les noirs ; c'est accommodant. Il croit en la liberté et l'indépendance des femmes comme le féminisme. Il souhaite une union significative entre les femmes noires, les hommes noirs et les enfants noirs et veillera à ce que les hommes commencent à abandonner leur position sexiste (63).

Les droits de la femme africaine ne sont donc pas simplement ' une bataille pour mettre fin à la persécution chauvine'' ou ''une bataille pour protéger les privilèges des femmes'' (23), comme le dit Ringer Snares ; toutes choses étant égales par ailleurs, il les place tous deux dans un cadre social. Les droits des femmes protègent la noblesse des femmes sans négliger totalement la vérité sociale de chaque grand public. C'est ce que fait valoir Chukwuma lorsqu'elle dénonce le tumulte et le radicalisme, qu'elle associe à des ''femmes mal informées, déconcertées et déçues''. (Féminisme… ix) Néanmoins, à ce stade, il cherche à améliorer les capacités des femmes dans tous les domaines du travail humain. Ce faisant, Ogundipe-Leslie remarque que l'essayiste modifie les ''fausses images des dames d'Afrique. Ce faisant, ajoute-t-elle, "elle (l'écrivaine) devrait connaître la vérité sur la femme africaine, devrait connaître la réalité en ce qui concerne les femmes africaines et la féminité" (8). En réalité, les femmes africaines sont des porteuses de problèmes, de sorte que les conséquences néfastes de la coutume déshumanisent la féminité africaine.

Chukwuma est explicite à propos du féminisme africain et de la manière dont il fonctionne lorsqu'elle déclare : ''La libération des femmes africaines est une démarche accommodante et non négative de promotion restrictive. Les hommes restent un élément indispensable de la vie des femmes'' (Féminisme… xvi). L'écriture militante des femmes libère les femmes, leur fait prendre conscience des institutions culturelles qui les limitent et les incite à tenter leur chance en matière de révélation de soi, de reconnaissance de soi et d'autosatisfaction. La libération des femmes examine les problèmes selon la perspective féminine. Selon Iniobong

Uko, c'est ce que souligne la libération des femmes : ‘’La socialisation du travail du sexe n'est pas la principale obligation qu'une femme peut proposer à la société’’ 18). Il a été validé par les différents engagements des femmes face à la tournure humaine des événements.

Le féminisme en Afrique et dans le monde occidental partage une conviction : il s'agit de provoquer la légende de la médiocrité des femmes envers les hommes en s'attaquant aux perspectives sociales biaisées qui asservissent les femmes dans l'espace public. Tous deux aspirent à l’équité des genres et s’opposent au sexisme, à la ségrégation masculine et à la maltraitance sociale des femmes. C'est ce que souligne Ini Uko lorsqu'elle valide ‘’que ce soit en Europe, en Amérique, en Afrique ou dans la diaspora, la question de l'intériorité des femmes par rapport aux hommes est majeure’’ (9).

En raison de ce qui précède, une partie de ces dissimulations des articulations, même des meilleures motivations des femmes, se sont révélées dans l'actualité des travaux des femmes journalistes dans l'espace scientifique. Cette voix était aidée et atténuée par l'ouverture de la dame à l'école. Selon Worugji, Gloria Eme (2019, 354), "La formation, en conséquence, est considérée comme le fondement de l'illumination de l'orientation féminine dans la mesure où elle est essentielle à la libération de la femme et de l'ensemble de la région des normes et de la culture malheureuses centrées sur l'homme.

L'éducation de la femme

Worugji, G.E (2023) donne en outre du sens que la formation la plus mémorable de l'enfant commence à la maison et avec la mère comme instructrice principale. Elle doit préparer l'enfant à connaître les normes essentielles de la vie. Elle garantit et persévère à travers les groupes pour terminer cela pour l'enfant quoi qu'il arrive ; elle est donc une *Ndanda*' signifiant un insecte. Ce point de vue devient critique si l'on considère le commentaire de Diedre Badejo selon lequel "les femmes sont les principales éducatrices des enfants". Selon badejo, ‘Kwame Nkrumah l'a bien dit, on forme un homme, on forme un individu, mais si on forme une femme, on a préparé un pays’’ (385).

Chioma Opara (2004), en attestation de l'affirmation de Badejo, éclaire la manière dont Training traite les femmes bénéficiaires lorsqu'elle suggère que la scolarisation des femmes est modifiée vers… un renforcement financier… de manière très différente en fonction du besoin et des difficultés'' (118). Cela implique en outre qu'être mère dans le climat africain est une entreprise gigantesque, alourdie d'enthousiasme, de magnanimité, d'industrie et bien plus de temps. La parentalité africaine est une porteuse de poids qui véhicule de nombreux fardeaux sans pour autant désapprouver le poids qu'elle pèse sur elle. Elle garantit que la famille ne manque jamais, quelles que soient les difficultés rencontrées pour y parvenir. Cette réalité concernant la parentalité africaine n'est pas surestimée. La parentalité, au sens africain du terme, et particulièrement dans le climat africain, est chargée de problèmes, du poids des enfants du mari et des problèmes familiaux/relatifs, entre autres.

Cet article en tire des exemples à partir de quelques travaux scientifiques de créateurs africains. Par exemple, *The Activist* d'Ojaide apporte un coup d'éclat aux exercices socio-politiques et financiers dans la riche région pétrolière, "qui célèbre la jeunesse du monde universitaire et les dissidents politiques qui consolident l'audace et la volonté de faire progresser ceux de l'obstruction célèbre contre le double jeu du gouvernement. gouvernement national et son partenaire inconnu » (Darah, 2010). Ces dissidents politiques comme Pere, Omagbemi, les jeunes de la région ressemblent aux MauMau du film *A Grain of Wheat* de Ngugi.

Ojaide, de nouvelles expérimentations sur les préoccupations d'orientation et de bien-être qui n'ont cessé d'anéantir les réseaux dans le delta du Niger. La police, les forces armées et les marines libèrent la peur des individus au lieu de les protéger.

À propos, en enquêtant sur la situation difficile dans laquelle se trouve cette dame depuis toujours, dans deux pièces (The Broken Calebasse) (1986) et *The Reign of Wazobia* (1988), Tess Onwueme se connecte au féminisme dans le cadre des droits des femmes africaines dans son hypothétique abus des problèmes des femmes. Elle a saturé et fourni à ses femmes courageuses des qualités de personne fortes, jusqu'à récemment dominées par la plume des auteurs masculins dans l'écriture.

De même, le christianisme donne la liberté aux dames quand c'est ce qu'il proclame (il n'y a ni mâle ni femelle avec Dieu, Dame : 3:28). Dieu a créé Adam. Onwueme prête sa voix dans ses pièces avec différentes auteurs féminines pour repenser la place des femmes de la soumission à la dynamique, de la peur à surmonter, de l'inconscience de l'information, de l'assurance, de la chérissement et de la résolution de problèmes négatifs à positifs dans tous les cercles de la vie.

Comme nous l'avons souligné précédemment, le mariage est l'un des engagements coutumiers que la culture africaine attend de toutes les femmes en âge d'éligibilité. En outre, un autre auteur masculin dirait qu'une femme célibataire dans certaines régions d'Afrique est considérée comme une personne imprévisible qui minimise les codes moraux traditionnellement reconnus des relations, de la même manière qu'Amadi implique l'homme Ahurole dans *The Concubine* pour projeter que la femme n'a aucun privilège. choisir un complice de mariage comme Ojebeta dans The Slave Girl de Buchi Emecheta, Adah dans *Second Class Citizen* et Ebla dans *From A Crooked Rib* de Farah. Ahurole est contraint à Ekwueme de ne pas blâmer la réglementation coutumière. Elle a l'habitude de remplir sa coutume. Quelques hommes africains se marient par souci de soin et de considération ; c'est pour cette raison qu'Amadi, dans sa recommandation à Ekwueme dans La Concubine, déclare que tu veux : ''Une femme adulte, apaisante et chérie, une femme… comme ta mère'' (138). Végétation Nwapa présente ce qui se passe à *Efuru* et *Idu*. Néanmoins, elle crée des personnages féminins vraiment captivants, dotés de suffisamment d'expertise et d'inventivité individuelle pour supporter les abus sociaux et maintenir leur équilibre.

Elechi Amadi dans *The Concubine* présente Okachi, la maman d'Ihuoma, comme une figure maternelle. Elle a l'habitude de montrer que l'image de la femme africaine est sécurisée par la présence masculine lorsqu'elle dit à Ihuoma : ''Tu veux quand même vraiment qu'un homme prenne soin de toi'' (*The Concubine* 40). Cela suggère les qualités chauvines et centrées sur l'homme selon lesquelles la femme ne peut pas exister en tant qu'individu ; elle est définitivement perçue dans ce grand public en raison de sa relation avec un homme. Chacun d'eux montre que le célibat est un délit et une conduite dégénérée dans la plupart des ordres sociaux africains, en particulier dans le groupe ethnique du Nigeria.

Le point de vue de Naana Banyiwa Horne dans Emelia Oko (2004) ''Les auteurs masculins mettent généralement l'accent sur la sexualité de leurs personnages féminins, donnant ainsi l'impression que les femmes n'ont aucune personnalité en dehors de leur travail. Leurs femmes concernent essentiellement des héros masculins et occupent des emplois facultatifs'' (120). Dans *The Great Ponds*, les instances de Chisa et Oda affirment cette distorsion. Comme le découvre Emelia Oko, ''la justification même de cette représentation erronée de la femme est que les hommes ne peuvent pas rencontrer ce que Simone de Beauvoir a décrit dans son ensemble, le complexe héréditaire et social d'être une femme'' (67) ; Le dilemme d'Oda et Chisa dans le conflit se présente sans problème.

Oda perd sa grossesse pendant le temps passé à être agressée ; elle n'insiste pas sur la partie mentale de son expérience ; toutes choses étant égales par ailleurs, son inquiétude est unilatérale masculine, comme le révèle la section : "… Oda s'est effondrée… a frissonné et a sangloté. Olumba la tenait à proximité. Et quoi de… de… Olumba balbutia en regardant le ventre de sa meilleure moitié. Morte "Homme ou femme ? Homme. Une fois de plus, la dame sanglotait" (182). Comme le révèle la section, Oda pleure durement à la lumière du fait qu'elle a perdu un enfant de sexe masculin, même si ses propres sentiments ne sont pas isolés du malheur. Cette image est une habituée de la femme africaine, à laquelle certains se sont toujours attachés malgré ses effets hostiles sur eux. Christie Achebe défie cela dans son ouvrage sur ''Le travail de la femme dans la culture nigériane'' (4).

Chisa, la fille d'EzDiali, vierge, ne sanglote pas à cause de l'aggravation et de la déstabilisation proche de son foyer qu'elle a vécue pendant le temps passé à être malmenée physiquement ; elle sanglote pour avoir découragé Ikechi, son partenaire de vie, comme si c'était son défaut de perdre sa grossesse avec un enfant de sexe masculin. La section découvre :

> Chei! Chei! et elle a pleuré violemment. Chisa a pleuré comme si elle ne s'arrêterait jamais. … J'ai fait de mon mieux, murmura-t-elle avec agonie ; croyez-moi, j'ai fait de mon mieux. Je l'ai giflé, mordu et menacé de me suicider. Je lui ai même dit que j'étais lépreux. Cependant, il a abandonné ses trois femmes et s'est lancé à ma poursuite à plusieurs reprises (185)

La femme, en ce sens, devient le mesureur des besoins de l'homme. Les douleurs que la femme éprouve à rendre l'homme heureux ou à le rencontrer au moment où il en a besoin ne sont pas prises en compte. L'incidence des attaques de grippe sur la communauté dans*The Great Ponds* de jAmadis révèle davantage cette image de la femme. Tout le monde, y compris l'épouse de Nyom Olumba, était trop malade pour effectuer des travaux domestiques. Néanmoins, voyant Olumba dans cette confusion, elle réussit à aller à la cuisine "… lava la marmite et récura le mortier sale. Olumba, laisse-la. Il savait que ces choses le dépassaient… la perspective de cuisiner lui faisait peur" (161). Nyoma a pris le risque de nourrir sa famille malgré la détérioration de sa santé. C'est pourquoi certains écrivains africains affirment que chaque société possède des rôles féminins appropriés, qui constituent la théorie culturelle du Genre.

Compte tenu de ce qui précède, la maternité africaine est ornée de douleurs et de cicatrices. C'est plus amer parce que les pères contribuent à ces cicatrices et à ces douleurs. C'est ce que condamne ainsi Theodora Akachi Ezeigbo : ‘’C'est un joug d'être une femme car la femme est la porteuse de fardeaux qui doit faire les deux tiers des corvées’’ (7).

La résumé, la conclusion et la recommandation

En résumé, le travail a révélé que la femme africaine d'avant-garde qui souhaite avancer de manière instructive le fait toujours, quelles que soient les difficultés et les obstacles qu'elle rencontre pour accomplir un tel accomplissement. Dans l'ensemble, le travail demande aux hommes d'aider les femmes dans les tâches domestiques, en particulier après le travail, au lieu de les voir s'exprimer pour se séparer dans le bien-être ou même jusqu'à la mort. Une considération clinique satisfaisante devrait être renforcée depuis le niveau familial par leurs compagnons. De plus, les membres de la famille devraient aider et aider car cela permettra une récupération plus rapide après le travail. Dans tous les cas, les personnes qui s'intéressent à la formation occidentale devraient être soutenues par leurs amis et leurs proches pour les aider à déménager. Simultanément, la dame se concentre sur ses examens. Cela contribuera grandement au développement de la famille car, à terme, toute la famille bénéficiera des produits de sa scolarité.

L'article suggère que les vieilles coutumes obsolètes et ceux qui les pratiquent en ces temps de pointe devraient développer des coutumes passées et progresser vers elles, la pensée et l'activité étant donné que la société est en développement et non statique, comme le sont les gens, en particulier les femmes qui représentent une plus grande partie. . Les dames sont les espèces qui ajoutent de la couleur au développement et à la magnificence de tout public ; supprimez leur présence et vous traquez la franchise, le chaos et l'absence d'avancement notable.

Les références

Achebe, Chinua. (1980). *Things Fall Apart*. London: Heinemann.

---. (1982). *Arrow of God*. London: Heinemann.

---. (1988). *Anthills of the Savannah*. Ibadan: Heinemann.

Achebe, Christie. (1981)"Continuities, Changes, and Challenges Women'sRole in Nigerian Socie" *Presence Africaine* 120, 4th Quarterly; pp. 1-10.

Amadi, Elechi. (1978). *The Slave*. London: Heinemann Books.

---. (1981). *The Great Ponds.* Ibadan: Heinemann Books.

---. (1988). *The Concubine*. Ibadan: Heinemann Books.

Bardwick, J. M. (1980). *Women in Transition*. London: The Harvester press.

Chukwuma, Helen Ed. (1994). *Feminism in African Literature: Essays on Criticism*. Enugu: New Generation Books.

Chukwuma, H. (2000)"The face of Eve: Feminist Writing in African Literature". Major Themes in African Literature. Ed. Damian U. Opata and Aloysius O. Ohaegbu. Nsukka: A.P. Express Publishers, 101 – 114.

Daminabo, A. (2008). "The Niger Delta in the era of Globalization". The Future of the Niger Delta: The Search for a Relevant Narrative. Ed Abi Alabo Derefaka and Atei Mark Okorobia. Port Harcourt: Onyoma Research Publications, 288 – 290.

Darah, G.G. (2010)"Revolutionary Pressure in Niger Delta Literatur". Nigerian Literature Today: A Journal of Contemporary Nigerian Writing. 1 (1), 99 – 118.

De Beauvoir, Simone. (1952). *The Second Sex*. Harmondsworth Bantam.

Durkheim, E. (1895). *The Division of Labour in Society*. New York: Free Press.

Emenyi, A. (2005). Intersection of Gendered Voices. Lagos: concept publication.

Ekwensi, Cyprian.(1961). *Jagua Nana.* London: Hutchison.

Habila, H. (2010). *Oil on Water*. London: Hamish Hamilton.

Hooks, Bell. (1979). *The Remembered Gate: Origins of American Feminism*. New York: Oxford University Press.

La Guma, Alex. (1972). *In the Fog of the Season's End*. London: Heinemann.

Millet, Kate. (1972). *Sexual Politics*. London: Sphere Books.

Nnolim, Charles. (1994). "A House Divided" *Feminism in African Literature: Essays on Criticism.* Enugu: New Generation Books; pp. 248-261.

Oko, Emelia.(1991:66-79) "Issues of Gender: Images of Women in Nigerian Writi." *NDUNODE* vol. 1, no.5.

Ogundipe, Leslie Molara. (1987). "The Female Writer and Her Commitment". *ALT.15*; pp. 5- 13.

Ogunyemi, O. Chikwenye. (1988). "Women and Nigerian Literature" *Perspective on Nigerian Literature 1700-The Present. Vol.ONE*, Guardian Books Nigeria; pp. 60 – 72.

Ojo-Ade, Femi. (1983)"Female Writers, Male Critics Recent Trends in the Novel. *ALT*. 13; pp. 158-159.

---. (1996)"Education as a Colonial Heritage and the Nigerian Women in Literature". Proceedings of the First International Conference on Women in Africa and the African Diaspora" Bridges Across Activism and Academy in Nsukka, 5; pp.157-167.

Onwueme, Tess. (1986). *The Broken Calabash.* Ibadan, Nigeria: Heinemann.

Ogunyemi, O. (1996). *African Wo/man Palava. The Nigerian Novel by Women*. Chicago: The University of Chicago Press.

Ojaide, T. (2010). *The Activist*. Princeton: New Jersey: AMU Publishers. 195

Onyema, C. (2011)"Jungle and Oil Green: Currents of Environmental Discourse in Four Upland Niger Delta Narrativ" From Bloom to Doom: Protest and Conflict in the Literature of the Niger Delta. Ed. Chinyere Nwahunanya. Owerri:Springfield publishers, 189-208.

Opara, C. (2004). *Her Mother's Daughter*: *The African Writer as Woman*. Port Harcourt: University of Port Harcourt Press.

Ousmane, S. (1992). *God's Bits of Wood*. London: Heinemann.

Simon, Eton, Dien & Worugji, Gloria Eme.. (2019)"Gender, Health and Socio-Political Issues in TanurOjaide's *The Activi*". *Journal of Language, Discourse & Society*. Language & Society, R.C. 25 of the International Sociological Association. 2019.7,1, June. ISSN:2239-4192. http://language-and-society.01:/journal

Saro W. (1993)"They are killing my people". Interview, The News, 22 – 27.

Schrud, A. (1988). Political Terrorism: A Guide to Actors. New York: North Holland publishers.

Stratton, F. (1994). Contemporary African literature and the politics of Gender. Routledge, London, Pp.245-256.

Soyinka, Wole. (1963). *The Lion and The Jewel.* Oxford: Oxford University Press.

---. (1963). *A Dance of The Forest.* Oxford: Oxford University Press.

---. (1964). *The Trials of Brother Jero.* Oxford: Oxford University Press.

Sofola, Zulu. (1990). Interview with Adeola, James. *In Their Voices: African Women Writers Talking.* London; pp.142 – 153.

---. (1988). *Times International*. Vol. 7. no.16, January; p.6.

Spacks, Meyer Patricia. (1976). The Female Imagination: A Literature and Psychological Investigation of Women's Writings. London: George Allen and Unwin Publishers; pp. 1 – 21.

Tapping, Craig. (1981)"Irish Feminism and African Tradition: A Reading of BuchiEmecheta's Medium & Message. 1, Proceedings of International Conference of

Teilanyo, I. (2008)"Modern Literature and the Future of the Niger Del". The future of the Niger Delta: The Search for a Relevant Narrati". Ed Abi Alabo Derefaka and Atei

Literature and English Language (ICALEL), University of Calabar; pp.160 – 190.

The Holy Bible. New Living Translation.

Uko, Iniobong. (1996)"Female Portraiture in Zulu Sofola and Tessy Onwueme: A Study in Social Consciousness" PhD dissertation, Department of English and Literary Studies, University of Port Harcourt; pp 1- 20.

Umoren, Tonia. (2002). *Portrait of Womanhood African Literary Tradition: Reflections on ElechAmadi's Works*. Calabar: Clear Lines Publications & Cats Publishers; p.32.

UwenGod'sgif O. and Ekpe, Stella I. (2018)"De-echoing feminine identity in the language of three Nigerian paramilitary agency". *Abuja Journal of Gender Studies and Youth Advancement, 1(1&2), pp.55-74.*

UwenGod'sgift O. (2019)"English loanwords as lexical enrichment to the Erie language". *Journal of the Nigerian Language Project.* 1(1), pp. 54-66.

Walker, Alice. (1984). *In Search of OuMother's Garden.* LondonWomen's Press.

Wa Thiongo, N. (1967). *A Grain of Wheat*. Heinemann: London.

Wilson –Tagoe, Nana. (1981)"The Woman Writer in Africa: Her Dilemma Her Choice:
A Reading of Ama Ata Aid". *Medium and Message*. Vol.1; pp.79 – 110.

Worugji, Gloria Eme. "Protest against Racial Discrimination in TesOnwueme's *Riot in Heave*". *African Research Review*. vol.,5, no 4, S/N 21. July. *An International Multidisciplinary Journal. Indexed African Journals* 5.4 (2011). Print.

Worugji, G.E & Akpan, Brenda Akpan"Marginalization of Women in John PepperClark's, *The Wives Revo*". *NDUNODE*: *Special Edition of Calabar Journal of Humanities.A publication of Faculty of Arts, University of Calabar.* 2017. 12, 1, 351- 361. ISSN: 1117- 5621. Print.

Worugji, Gloria Eme. "Protest against Racial Discrimination in TesOnwueme's *Riot in Heave*". *African Research Review*. vol.,5, no 4, S/N 21. July. *An International Multidisciplinary Journal. Indexed African Journals* 5.4 (2011). Print.

Worugji, Gloria Eme."A Call for Change: Traditional African Value and Modern Africa in the Play *The Broken Calabash* by Tess Osonye Onwue*" LWATI: A Journal of Contemporary Research*. 2010. 7, 4, 100 -106. Beijing- China. ISSN: 1813- 2227. Print.

Worugji, Gloria Eme. &Unimbobeshe Ushie"Female Voices in African Drama- The Concept Self in Ama Ata Idoo-s The Dilemma of a Ghost, Zulu Sofola-s *Wedlock of the Gods,* and Tess Onwueme-s *The Broken Calabash*. *Port-Harcourt Journal of History and Diplomatic Studies*. (PJHDS) 7,2. 2020. June, 109-117. www.phjhds.com.ISSN:2736-0660. Print.

Worugji Gloria Eme & Effiom, E. B. "Quest for Female Freedom in *Wedlock of the Gods, The Message of Anansewa* and *Then She Said* ". *South-South Journal of Humanities & International Studies*. 3. 2. 2020. June, 39-51. www.ssjhis.org. ISSN: 2636-7417. Print.

Worugji, Gloria Eme. & Stella I. E"Analysis of Female Experiences in Two African Short Stories: The Feminist Theory Approach". International Journal of Pedagogy, Innovation and New Technologies. 2019. The Maria Gazegorzewska University/40SZCZESLIWICKA. S.T. /02-3 WARSAW/POLAND/ WWW.IJPINTCOM. Print.

Worugji, Gloria Eme. "Protest against Racial Discrimination in TesOnwueme's *Riot in Heaven*". *African Research Review*. 5, no 4, S/N 21. July. *An*

International Multidisciplinary Journal. Indexed African Journals 5.4 (2011). Print.

Worugji, Gloria Eme. (2000)"The Image of Women in ElechAmadi's Nove". M.A Thesis, Department of English & Literary Studies Unpublished, University of Calabar; pp 6, 7, 9, 10.

Worugji, Gloria Eme & Brenda Akpan"Marginalization of Women in John PepperClark's *The Wives Revolt*". Faculty of Arts Journal (*NDUNODE*), 12, 1 2017, 351-361. Print.